



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE



**SERGE KLARSFELD**

# Bravo la Corse !

**CULTURE**

*Adecec,  
 la culture corse  
 au long cours*



**LATINITÀ**

*20 años  
 de  
 afición*



**1,60€**



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P4 • J. FUSINA P 20 • BRÈVES P8 • AGENDA 22

**S E M P R ' À F I A N C ' À V O I**



Latinità  
presenta



# Festival de Cine Español y Latinoamericano

10-18 de febrero  
de 2017

Espace Diamant  
AIACCIU

[www.latinita.fr](http://www.latinita.fr)



## L'Odyssée de Pénélope

**D**ifficile fin de janvier pour le couple qui voulait incarner la famille modèle, la droiture, l'intégrité.

Elle dans l'ombre cousait ou plutôt écrivait deux notes de 3500 signes rétribuées 100 000 €. Entre nous, ce billet d'humeur comprend 1892 signes mais pour le reste, il y a deux mondes entre les écrits de Pénélope et cet édito de Dumé.

Mais reprenons. Lui, parlementaire attaché à sa famille, s'est lancé dans un combat pour accéder à un palais convoité. Une guerre contre tous les prétendants au trône. Il a su en écarter quelques uns par une primaire mais il avait oublié que la guerre se jouait aussi avec des «boules puantes».

Pourtant il était certain d'avoir fait ce qu'il fallait pour être l'exemple, pour donner au bon peuple les leçons de rigueur et d'effort financier. Mais voilà, il avait oublié la dernière épreuve, Pénélope. Une épreuve aussi pour ceux qui croyaient en lui et pour tous ceux qui ont du mal à boucler leur fin de mois et qui préféreront peut-être écouter le chant de sirènes moins vertueuses.

Ce PénélopeGate comme on le nomme désormais soulève une fois de plus la question de l'utilisation des deniers publics par certains politiciens qui confondent réserve parlementaire et compte personnel. Ce qui est, aussi, dérangeant c'est qu'un candidat parle à la place de son épouse qui malgré les graves faits reprochés reste la première victime d'une pratique condamnable et de règlements de comptes dont on ne sait qui sont les instigateurs. En tant que femme, j'aurais aimé que Pénélope vienne elle-même en découdre. Qu'elle vienne s'expliquer sur les 600 000 € perçus pour son travail d'attachée au lieu d'attendre le retour de son homme bien-aimé qui n'a pas réellement convaincu tous ces effrontés qui à tort ou à raison l'ont descendu de son piédestal. Eh oui, Pénélope, les chemins de l'Élysée ne sont pas pavés que de bonnes intentions. ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU  
A MODU NOSTRU

## Ci la feremu à capì?

**Q**ui, si tratta assai di a Corsica, di ciò chì ci tocca di vicinu è ancu puru di luntanu. Accade dinù ogni tantu di lampà un'ochjata nant'à l'attualità di u mondu, sempre cù a nostra lingua, à modu nostru. Perchè ghjè u sensu d'issa cronica, parlà di tuttu in corsu è senza rimorsu. Facenu parehj'anni ch'ella dura è tutte e simane ghjè cù u listessu piacè chè nò spartimu un novu sugettu. A spartera, ghjè per noi è bella sicura per voi dinù, una parulla maestra cum'è a passione. È dopu avè fighjatu dumenica scorsa a finale di l'Open d'Australia trà Roger Federer è Rafael Nadal, s'hè pussutu gode d'issi dui valori universali chì oghje si facenu propiu rari ind'e pratiche spurtime. Tandù, emu mintuvatu digià u parcorsu di Laurent Lokoli nant'à i terreni di Roland Garros, ma di regula ci interessemu veramente pocu à u tennis. I dizzionarii ci danu definizione chì ci permettenu di capì l'idea generale d'una parulla. Ma ind'a pratica, una parulla pò tuccà un'antra dimensione. Pò cambià di sensu. Perchè u tennis ùn hè solu u fattu di mandà una balla per sopra à una reta disposta verticalmente, pichjendula cù una racchetta. U tennis ghjè un ghjocu tremendu ! Emu pussutu assicurassi ne torna una volta cù issu 35<sup>u</sup> scontru Federer/Nadal chì fermerà di sicuru ind'e mente. Sò numerosi quelli chì avianu sunniatu quist'annu di stu novu ritovu ind'u quadru d'una cumpetizione cum'è quella di Melbourne. Sti pochi anni, i dui campioni eranu appena menu in vista, cù a ghjunta d'una nova generazione purtata da Andy Murray, Novak Djokovic, Milos Raonic, Stan Wawrinka o Kei Nishikori. Ci vole à di chì i dui ghjucadori supraneghjanu a classifica ATP dapoi u 2000. Ùn sò mancu vechji ma ci anu digià fattu campà tante stonde magnifiche. Cù l'Open d'Australia 2017, Roger Federer hà vintu 18 tituli di u Grande Chelem. Rafael Nadal, ellu, ne conta 14. Ciò chì ghjè dinù una prova di prima trinca. Ogni amatore avia u so preferitu. Stu colpu qui ghjè statu per u Svizzeru ma s'ellu s'era fattu batte da u Spagnolu, seria stata listessa a gioia popolare. Perchè a bellezza è a crudeltà sò u yin è u yang di l'emuzione spurtime; hè assai bella st'infrasata intesa nant'à Eurosport. Perchè dopu à un cuntrastu cusì ghjè u tennis chì sorte anch'ellu triu-fante è più grande... Evviva ■

### **Vous** vivez

en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenaï,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?

**L'ICN** recherche  
des  
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

### **ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE**

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS  
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef  
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)  
email: [journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

**BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION**  
1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

**BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION**  
21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO  
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95  
Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)  
1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli  
Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris  
Amandine Alexandre (Londres), Batti,  
Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,  
Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,  
Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,  
Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,  
Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,  
Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal,  
partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

**Comité de surveillance:**

Philippe Giammari, président,  
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.  
Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia  
Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773  
ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



### LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ



Photo Manon Perelli

**Lors de la dernière session de l'Assemblée de Corse, un rapport instaurant une commission chargée d'étudier la faisabilité d'un revenu de base sur l'île a été adopté.**

**S**i l'on a coutume de faire remonter l'idée d'un revenu universel à Thomas Paine, philosophe américain du XVIII<sup>e</sup> siècle, force est de constater que l'idée fait actuellement l'objet d'un regain d'intérêt certain. «*On en parle à l'échelle planétaire*», note Jean-Guy Talamoni. *Il nous semble intéressant d'avoir ce débat en Corse*». Dans ce droit-fil, lors de la dernière session de l'Assemblée de Corse, son président a soumis à l'hémicycle un rapport relatif à la création d'une commission ad hoc chargée d'étudier la faisabilité de ce revenu de base et d'en expérimenter la mise en œuvre sur l'île. «*Des expériences sont menées dans de nombreux pays et nous pensons que la Corse pourrait essayer cette orientation nouvelle*», détaille le président de l'Assemblée. Selon lui, l'île pourrait apporter, «*à la place qui est la sienne, sa contribution aux réflexions et aux propositions de mise en œuvre de dispositifs de sécurisation des carrières et des parcours de vie*». L'idée du revenu universel vise en effet à verser à chacun, tout au long de sa vie, un revenu suffisant pour satisfaire ses besoins élémentaires.

Ouvrant les débats, le président du groupe Front National, René Cordoliani, a immédiatement objecté que «*cette philosophie généreuse va se heurter à l'aspect financier. Toutes nos conversations vont se heurter à qui seront les bénéficiaires et qui va payer*». Jean-Martin Mondoloni, du groupe Le Rassemblement a pour sa part avancé que cette commission traite d'un sujet «*hors des champs de compétence de notre collectivité que nous a confié le législateur. C'est une petite révolution dont il s'agit ici, qui, si elle devait voir le jour, ne peut être que le fruit d'un État souverain*». Il a toutefois assuré que son groupe entendait pleinement participer aux travaux. «*Nous avons un certain nombre d'arguments à faire valoir au premier rang desquels une mécanique en chaîne: l'installation d'un revenu universel conduit à une inflation incontrôlable*», a-t-il indiqué, ajoutant que ce modèle pourrait de plus encourager à l'oisiveté. Citant Cervantès, il a ainsi souligné que «*honneur et*

*profit ne peuvent pas dormir dans le même lit. Et l'honneur d'une société c'est d'abord et avant tout le travail*». En réponse, le président de Corsica Libera Petr'Antò Tomasi, a opposé Thomas More et son *Utopie*. «*C'est l'utopie créatrice qui nous permettra d'inventer un nouveau modèle*», a-t-il répliqué, poursuivant: *Ce revenu universel va servir à éradiquer la grande pauvreté, à donner de l'oxygène aux classes populaires marquées par une grande anxiété vis-à-vis de l'avenir, y compris les étudiants ou les jeunes en recherche d'emploi*». Le communiste Michel Stefani a quant à lui fait valoir que mieux vaudrait revaloriser les salaires que de rechercher un consensus politique sur le sujet. «*Nous souhaitons engager une dynamique de dépassement du marché du travail pour aller une situation dans laquelle serait progressivement éradiqué le chômage*», a-t-il affirmé. Pour le groupe Prima a Corsica, Maria Guidicelli a appuyé sur le fait que «*cette réflexion ne doit pas ralentir l'action. Aujourd'hui, nous disposons des moyens d'agir pour permettre des conditions de vie décentes. Il faut intégrer cela dans la réflexion. Nous sommes en manque d'action*». Enfin, la conseillère territoriale de Femu a Corsica, Nadine Nivaggioni, a constaté que ce sont des «*valeurs philosophiques et humanistes qui n'ont pas le même sens*» qui différencient chacun des groupes. «*Pour notre part, nous sommes pour un partage et une solidarité. Nous ne pouvons pas laisser sur le bord du chemin des personnes qui n'ont plus de toit, plus de quoi manger, plus de famille. Il faut révolutionner une société qui dysfonctionne*», a-t-elle soutenu en guise de conclusion aux débats.

Le rapport a été adopté avec l'abstention de Christophe Canioni [non-inscrit] et du groupe Le Rassemblement. La commission ad hoc, mise en place prochainement, sera composée des présidents de l'ensemble des groupes, de représentants du Conseil exécutif et du Conseil économique, social et culturel de Corse, et ouvrira ses travaux à des chercheurs et spécialistes de la question. À l'issue, elle soumettra un rapport à l'Assemblée. ■ **Manon PERELLI**





TRANSFERT DE COMPÉTENCES DES PORTS DÉPARTEMENTAUX VERS LA CTC

## État des lieux en Balagne

Photo Pierre Pasqualini

**Le 30 janvier en Balagne, le président de l'Office des transports de la Corse, Jean-Félix Acquaviva, a débuté une série de visites des ports départementaux de l'île. En effet, depuis le 1<sup>er</sup> janvier les compétences de ces ports sont transférées du département à la CTC.**

**U**n changement de propriétaire, dans le cadre de la loi NOTRE, qui concerne les ports de Calvi, Ile Rousse, Propriano, Bonifacio et Porto Vecchio. Une rencontre débutée dans la cité paoline avec les concessionnaires que sont la CCI 2B ainsi que des élus, le directeur du port et l'office du tourisme, ayant pour but tout d'abord de faire un état des lieux de ces ports mais aussi de faire part de la vision globale de l'Office des transports. «*Notre volonté est d'avoir une vision d'ensemble de ces infrastructures avec les deux concessionnaires qui sont donc les CCI de Haute-Corse et de Corse-du-Sud sur la complémentarité de ces ports en raison de leur trafic. On va aborder ainsi les questions des délégations de service public avec Marseille, les relations avec la Sardaigne pour Propriano, Bonifacio et Porto-Vecchio. Il sera aussi question du développement hors service public ainsi que des plans d'investissements et de leur urgence. L'autre point important est l'harmonisation tarifaire en fonction des trafics pour éviter les concurrences malsaines entre infrastructures. Cette unicité est une vraie chance pour la Corse, pour son réseau économique et touristique*» déclare Jean Félix Acquaviva. Un avis partagé par le directeur de l'office de tourisme de l'Ile-Rousse Jean-Michel de Marco. «*C'est une position qui nous semble ambitieuse dans le sens où c'est une vision globale, tant sur les infrastructures et leur gestion que sur la fiscalité ou encore l'activité. Désormais, nous attendons avec impatience la mise en œuvre de cette nouvelle politique. Autre point intéressant, pour nous, est l'assurance de la part du président de l'OTC que le port de l'Ile-Rousse jouera un rôle majeur dans l'activité transport maritime de la Corse*». Rôle majeur qui nécessitera des travaux: un projet de 8,5 M€ prévoyant une extension de terre-pleins sur la mer a ainsi été présenté à Jean-Félix Acquaviva durant la réunion. Jean-Félix Acquaviva a poursuivi sa visite à l'aéroport de Calvi.

Accompagné de plusieurs chefs de services, du président de la CCI 2B, Jean Dominici, et des élus balanins de la CCI, le conseiller exécutif s'est intéressé à la hausse du trafic commercial de l'aéroport, de l'ordre de 1,36% pour 2016. Autre avancée, le dossier portant sur des travaux qui doteront l'aérogare calvaise d'infrastructures pour l'aviation générale et d'affaire, d'un coût de 3,5 M€ a été finalisé. Ce qui veut dire qu'en 2019 l'aéroport de Balagne pourra accueillir d'autres vols que ceux dits commerciaux. Une satisfaction pour le président de la commission Balagne à la CCI 2B, Jean-Toussaint Guglielmacci. «*Comme le président nous l'avait promis lors de sa dernière visite, le dossier d'infrastructures pour l'aviation générale et d'affaires est enfin finalisé après toutes ces années. C'est une très bonne chose pour la Balagne, son économie et son tourisme*». Un aéroport qu'il faut accompagner dans son développement, explique Jean-Félix Acquaviva: «*Aujourd'hui il y a une place pour le développement de l'aéroport de Calvi à l'international, une place pour le tourisme d'affaire et l'aviation générale. Il fallait aussi améliorer les horaires des vol sur Paris et c'est ce que nous avons fait en demandant à Air France de modifier ses offres de week-end l'hiver pour développer les courts séjours dans la micro région*». Dernier point de la visite, une rencontre avec le personnel du comptoir d'Air France. La compagnie aérienne ayant décidé de fermer ce point d'information, sept emplois sont menacés. Une fermeture inadmissible selon Jean-Félix Acquaviva: «*Dans le cadre de la délégation de service public, la CTC finance Air France notamment pour ce comptoir. Aujourd'hui ces obligations sont mises à mal. Nous allons donc demander un moratoire pour discuter de son avenir. Il est clair que nous ne nous satisferons ni d'une délocalisation, ni d'une suppression d'emplois*». Il devrait ainsi rencontrer les dirigeants de la compagnie dans les prochains jours. ■ **Pierre PASQUALINI**

## ÉCONOMIE

# Les difficultés des centres-villes à nouveau dans l'hémicycle

**Par le biais d'une question orale, le président de l'Adec a été interrogé sur les améliorations que la majorité entend apporter pour aider les commerçants qui souffrent de la concurrence des zones commerciales périurbaines.**

Le problème n'est pas nouveau, mais revient régulièrement sous les feux de l'actualité. Sans pour autant que de réelles améliorations aient été constatées jusqu'à présent. À la séance de questions orales de la session de janvier, Mattea Casalta, conseillère territoriale de Femu a Corsica, a interrogé le président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) sur la situation des commerces en difficultés dans les centres-villes. «*Si nous faisons une photographie du développement économique de notre île, nous pouvons très vite nous rendre compte que l'activité se déplace du cœur des villes vers leur périphérie*», a-t-elle argué. Prenant en exemple la situation ajaccienne, elle a regretté que les commerces du centre-ville «*ferment un à un leurs portes au bénéfice d'une zone périurbaine industrielle néo-commerciale*». «*Ces petits commerçants ont le sentiment d'être les oubliés d'un système écrasant et il semble que les quelques mesures palliatives qui leur sont proposées ne suffiront pas*», a-t-elle poursuivi, interrogeant le président de l'Adec sur les orientations possibles pour améliorer cette situation. «*Le modèle économique que vous dessinez n'est clairement pas celui que nous espérons pour la Corse*», a

répondu Jean-Christophe Angelini. Rappelant son investissement dans les Assises des TPE et PME, il a pointé une série de dispositions concrètes et financées qui avaient alors été actées, à l'instar d'une ligne spécifique du PEI, de mesures d'ingénierie financière, ou encore de la territorialisation du Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (Fisac) national. Mettant en lumière une «*des mesures opérationnelles désormais à l'œuvre pour accompagner le commerce de centre urbain*», il a par ailleurs souligné qu'au minimum 20 M€ seront injectés d'ici 2020 pour les TPE et les centres urbains.

«*Ces mesures ne se substituent pas à l'indispensable sursaut contre une économie de franchise*», a-t-il cependant noté, appelant les communes et intercommunalités à se saisir elles aussi pleinement de «*leur responsabilité dans l'équilibre commercial*». «*Il me semble à tout le moins logique que les collectivités et EPCI concernés participent à cet effort budgétaire car il paraîtrait toutefois étrange que la CTC pallie financièrement les conséquences de décisions d'aménagement commercial qui lui échappent totalement*», a-t-il conclu. ■ Manon PERELLI

## PATRIMOINE

# Le projet Paoli-Napoléon dans sa phase opérationnelle

**Lors de la dernière session de l'Assemblée de Corse, un rapport prévoyant la mise en place d'un comité de pilotage relatif au volet développement/ valorisation du projet a été adopté à l'unanimité.**

Initié en 2014, le projet «Paoli-Napoléon» vise à la fois à permettre aux Corses de mieux connaître leur histoire, et à travailler sur les enjeux culturels et économiques liés aux figures de Paoli et Napoléon et de la révolution corse de 1729-1769. Un projet d'envergure décliné en deux volets, étroitement liés. Tout d'abord un volet scientifique mis en œuvre depuis 2014 à l'Université de Corse, qui a recueilli plus d'une centaine de contributions de haut niveau. Puis, un volet valorisation/développement. «*C'est là que la CTC entre en scène*», explique Jean-Guy Talamoni. Lors de la session de janvier, le président de l'Assemblée de Corse a ainsi soumis à l'hémicycle un rapport prévoyant la création d'un comité de pilotage relatif à ce deuxième volet. Rapport adopté à l'unanimité, sans difficulté, avec toutefois un amendement déposé par le groupe Le Rassemblement qui prévoit d'intégrer dans le comité des représentants de chacun des groupes. Signe de l'intérêt suscité par le projet. «*Ce comité de pilotage va désormais se pencher l'opérationnalité du projet. À travers ce vote nous avons lancé une opéra-*

*tion de grande ampleur*», souligne le président de l'Assemblée.

Le travail de ce comité consistera à «*définir les éléments favorables à un recensement, une structuration et une valorisation culturelle et économique de l'ensemble des identités territoriales de l'île*». Dans un premier temps, il s'agira ainsi «*d'identifier, d'évaluer et de qualifier le patrimoine culturel matériel et immatériel à même d'éveiller l'attirance des publics*». Pour cela, il sera nécessaire de procéder à un maillage des territoires dans un dialogue avec les municipalités et les intercommunalités. «*Toutes les communes de Corse sans exception ont une relation soit avec Paoli, soit avec la figure de Napoléon, soit avec la révolution de Corse*», note Jean-Guy Talamoni. Au delà de l'aspect touristique, le président de l'Assemblée a tenu à souligner que ce projet concerne tous les secteurs d'activités. «*C'est un projet auquel nous croyons beaucoup et qui, nous pensons, peut être pour la Corse un atout indéniable*», a quant elle indiqué Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge du patrimoine et de la culture. ■ Manon PERELLI



SERGE KLARSFELD

# Bravo la Corse!

**Historien, avocat, écrivain et défenseur des descendants des victimes de la Shoah, Serge Klarsfeld avait exprimé voilà quelques années sa volonté de demander pour la Corse, qu'il considère comme «l'île des justes», le titre de «Juste parmi les nations» auprès de Yad Vashem.**

**L'association B'naï B'rith a choisi de remettre deux Ménoras d'Or au peuple corse. Votre réaction?**

Cette reconnaissance est importante. Je suis très heureux que le peuple corse soit récompensé par des gens qui font partie du peuple juif. J'ai souvent l'occasion de répéter qu'aucun Juif en Corse n'a été déporté, sauf un, «accidentellement», d'origine tchèque, livré lors du voyage d'un préfet. Aucun d'entre eux n'a été envoyé sur le continent lors de la grande rafle des Juifs considérés comme apatrides, durant l'été 1942. Ils n'ont pas été arrêtés car il n'y a eu aucune dénonciation. Je dis bien, aucune. Le préfet Balley et son administration ont joué un rôle déterminant dans cette protection puisque le premier a envoyé une note à sa hiérarchie indiquant qu'il n'y avait pas en Corse de Juif de cette catégorie. Il faut aussi souligner que si les Italiens ont regroupé certains Juifs à Asco, ils ne les ont pas livrés aux Allemands. Les Allemands n'ont pas pu agir en conséquence en Corse et ont dû affronter les maquisards et des résistants venus entre autres d'Afrique du Nord. Alors oui, je suis vraiment content que le peuple corse soit reconnu encore une fois. Il y a une dizaine d'années, lorsque je m'étais rendu à la Collectivité territoriale de Corse, j'avais dit à l'Assemblée territoriale que la Corse méritait le titre de Juste, même si ce titre ne peut pas lui être décerné par Yad Vashem puisqu'il n'est donné qu'à des personnes physiques. Cette reconnaissance est juste et je souhaite que tous ceux présents à cette cérémonie retiennent que la Corse est le seul département où il n'y a pas eu d'arrestation de Juif.

**Deux jours auparavant, le 27 janvier, jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, est aussi la Journée internationale à la mémoire des victimes de la Shoah. La proximité entre ces deux dates a-t-elle du sens pour vous?**

Oui, et plus que du sens, ça a surtout de la valeur. C'est de cette manière que s'installent des idées qui flottent dans la mémoire collective. Ce que je veux dire, c'est que plus tard, dans 100 ans ou peut-être même avant, je l'espère, on dira, on répètera sans cesse et on retiendra qu'en Corse, on n'arrêtaient pas les Juifs. En Corse, il n'y a eu que des Juifs protégés. Et puis, avec qui se passe actuellement, cette reconnaissance fait forcément écho à une situation nationale voire insulaire plus tendue vis-à-vis de l'immigration. Le 27 janvier, nous honorons la mémoire des disparus. Le 29 janvier, les Juifs honorent la Corse, les Corses. Donc pour conclure, bravo la Corse! ■  
propos recueillis par Dominique PIETRI



## REPÈRES

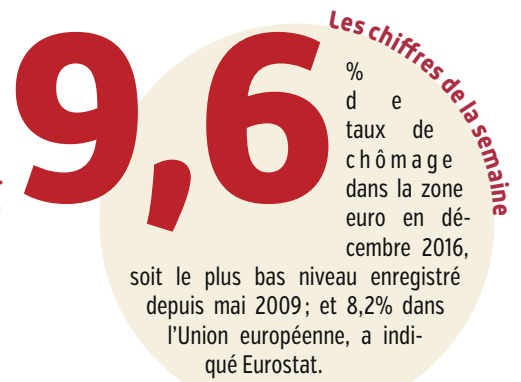
Serge Klarsfeld, 81 ans, est fils de déporté. Lui-même, en compagnie de sa mère et sa sœur, échappa de justesse à la Gestapo de Nice, venue arrêter son père, en 1943. En compagnie de son épouse, Beate, il a consacré sa vie à traquer et faire traduire en justice les responsables de la Shoah et à défendre la mémoire des victimes de la déportation dont les Juifs de France. Il a publié en 1978 *Le Mémorial de la déportation des Juifs de France*, à partir de la liste des 76 000 déportés, classés par convois, mémorial remis à jour en 2012. Encore aujourd'hui très actifs, avec leur association Fils et Filles de déportés juifs de France (FFDJF) fondée en 1979, les Klarsfeld continuent de défendre les descendants des déportés juifs durant la Seconde Guerre mondiale. La FFDJF a notamment obtenu la condamnation de Maurice Papon et la reconnaissance officielle de la responsabilité du Régime de Vichy dans la persécution des Juifs, perpétrée au nom de la France par des fonctionnaires et policiers français. ■ DP

Photos M. Drey, Claude Truong-Ngoc



## UN FAUX-PAS POUR LES JUSTES?

Pierre-Jean Luciani et François Orlandi ont reçu au nom de la population corse les deux Ménoras remises le 29 janvier par l'association B'naï B'rith. Dès l'annonce qu'ils seraient les récipiendaires, la question a couru sur les réseaux sociaux et ailleurs: pourquoi eux et pas les deux présidents de la Collectivité territoriale? Alain Cohen, à l'origine de cette cérémonie, explique: «nous avons décidé de remettre ces Ménoras aux élus les plus proches des habitants corses. Après les édiles, il nous a semblé naturel de contacter les présidents des Conseils départementaux. Mais nous avons aussi invité les présidents de la Collectivité Corse à se joindre à nous». Si Sébastien Quenot, directeur de cabinet de Jean-Guy Talamoni, parle de «maladresse», Gilles Simeoni, de son côté, fait part de son étonnement le 1<sup>er</sup> février en affirmant n'avoir jamais été invité. Il précise aussi ne pas vouloir faire de polémique et soulignait que l'essentiel est que le peuple corse soit à l'honneur, rejoignant en cela Alain Cohen qui déclare: «On voulait vraiment remercier la population corse. C'est cela qui est important» ■ EP



## ISULA SURELLA Ils ont marché sur Cagliari

Bergers, pêcheurs, maraîchers... Environ 5 000 personnes ont défilé le 1er février à Cagliari à l'appel du syndicat agricole Coldiretti. Au chapitre des motifs de colère, la mainmise des industriels qui imposent aux éleveurs ovins et caprins des prix du lait toujours bas (selon Coldiretti, de 2,10€ le litre il y a deux ans encore il s'établit aujourd'hui à 0,60 € voire 0,55 €) tout comme ils s'emploient à faire revoir à la baisse les prix du blé; les exportations qui constituent une concurrence impitoyable pour les produits issus de l'agriculture et la pêche locales; les retards de paiement des primes communautaires... et l'apparente indifférence des pouvoirs publics, nationaux comme régionaux. Quatre jours auparavant, pourtant, le ministre des Politiques agricoles, Maurizio Martina, s'était entretenu avec des élus sardes, le député Giuseppe Luigi Cucca et les conseillers régionaux Piero Comandini et Franco Sabattini, leur assurant que 100 M€ de fonds européens seraient débloqués et annonçant une aide de 6M€ pour les filières d'élevage ovine et caprine, dont 50% étaient destinés aux professionnels sardes. Et le 31 janvier la Région autonome invitait des représentants du monde agricole à l'apaisement, tandis que le Conseil examinait une série de mesures destinées à mettre fin à la crise. Pour autant, sur les routes de l'île, des convois de tracteurs ont poursuivi leur voyage vers Cagliari, où la manifestation s'est déroulée dans le calme. ■ Sources : *La Nuova Sardegna, L'Unione sarda*

## L'IMAGE DE LA SEMAINE INTÉRÊT POUR L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE



des Français se disent intéressés par l'élection présidentielle.



des Français se disent moyennement intéressés par l'élection présidentielle.

### HAUT

Le 1<sup>er</sup> février, la commission des lois du Sénat a adopté, la proposition de loi visant à favoriser l'assainissement cadastral et la résorption du désordre de propriété présentée par les députés Camille de Rocca Serra, Sauveur Gandolfi-Scheit, Paul Giacobbi, Laurent Marcangeli, François Pupponi et plusieurs de leurs collègues. Son président, Philippe Bas (LR) a estimé que « les difficultés foncières qui affectent la sécurité de la propriété foncière en Corse justifient la mise en œuvre de moyens temporaires exceptionnels pour y remédier ».

### BAS

Selon Altares, entreprise spécialisée dans l'édition de bases de données sur les entreprises, moins de 58 000 entreprises ont fait l'objet d'une procédure judiciaire en 2016 soit -8,3 % par rapport à 2015. Pour le seul quatrième trimestre 2016, le recul des défaillances atteint une moyenne nationale de 12,2%. Une exception, cela dit. Celle de la région la région Corse où la hausse des défaillances sur un an est supérieure à 23,6%.

### FRAGILE

Selon la Fondation Abbé Pierre, le quota de 25 % d'attributions de logements sociaux hors des quartiers politiques de la ville (QPV) pour les ménages appartenant au premier quartile de revenus n'est pas atteint : il est de 18,72 % en moyenne nationale et de 17,72 % en Corse où, par ailleurs, dans les QPV, le taux d'attribution de logements sociaux aux demandeurs présentant les revenus les plus faibles est de 37,50 %, contre une moyenne nationale de 28,50 %.

**IL FALLAIT LE DIRE** « *Honneur et profit ne peuvent pas dormir dans le même lit* » a argumenté, en rameutant Cervantès, le conseiller territorial LR Jean-Martin Mondoloni, peu favorable à l'expérimentation d'un revenu universel en Corse. Jolie citation... que l'on pourrait utilement faire broder sur un coussin à l'attention de François et Pénélope Fillon. Afin qu'ils méditent dessus... à tête reposée ?

« *Je ne sais pas ce que veut Emmanuel Macron. Il intéresse des citoyens qui se sont ou s'intéressent encore à moi, il y a des points de rencontre du point de vue des électeurs. Mais je ne sais pas quel est son projet* » s'interrogeait François Bayrou. Qu'il se rassure, il se peut fort que Macron n'en sache encore rien lui-même.





QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS

## Bonifacio se distingue

**Inauguré en 2009, le Centre hospitalier de Bonifacio (CHB) s'est vu attribuer par l'Agence régionale de Santé (ARS) une dotation financière de 15 000 €, au titre de l'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins. Une décision qui fait suite à diverses visites d'inspection, menées par l'ARS et la Haute autorité de santé.**

Le principe de l'incitation financière à l'amélioration de la qualité (Ifaq) est d'allouer une enveloppe aux établissements les plus performants en termes de qualité et de sécurité des soins. Fait notable, pour le premier classement régional Ifaq, au titre de 2016, le CHB est le seul des 12 établissements de soins de Corse (7 hôpitaux publics et 5 cliniques privées) à satisfaire aux exigences des pouvoirs publics et à obtenir une dotation. Pour son directeur, Pierre Aury, ce résultat reflète «un bon niveau remarqué de prise en charge pour les patients accueillis au CH de Bonifacio. En effet, l'établissement a été certifié V2010 sans réserve en 2015 et les scores obtenus sur ses indicateurs nationaux présentent un niveau élevé par rapport à la moyenne nationale». C'est également, relève-t-il, la récompense du «travail continu, progressif et de qualité mené par les équipes médicales et soignantes, impliqués au sein de l'établissement, à l'écoute des patients et soucieux de la qualité du service rendu à l'usager. Depuis 2013, l'établissement mène une véritable politique d'amélioration continue de ses pratiques professionnelles au bénéfice des patients.»

De même, le CHB a été le premier hôpital corse à avoir déployé, en 2015, le logiciel de gestion médicale et paramédicale du «dossier patient informatisé» (DPI) dans le cadre d'un projet régional regroupant les hôpitaux publics de Corse. C'est également depuis 2015 qu'il accueille régulièrement des étudiants de la faculté de médecine de Marseille, qui doivent réaliser de nombreux stages d'une durée d'un semestre chacun. «La maquette pédagogique de la faculté de médecine prévoit des stages obligatoires en centre hospitaliers universitaires et non universitaire. L'hôpital de Bonifacio dispose de l'agrément, délivré par la faculté, pour accueillir des internes en médecine».

Par ailleurs, en dépit de quelques conflits sociaux, l'établissement qui il y a quatre ans encore voyait les directeurs se succéder à un rythme quasi-effréné semble avoir retrouvé une stabilité managériale. «Il a connu un changement de paradigme, avec les soubresauts inhérents à tout changement. Les personnels talen-

teux et volontaires ont été mis en avant et l'établissement s'est ouvert sur l'extérieur. En 2016, il a renoué avec la soutenabilité financière, en se défaisant d'un prêt particulièrement toxique souscrit en 2007, a eu pour la deuxième année consécutive un résultat d'exploitation très légèrement excédentaire et a été innovant en mettant en place la télé-interprétation en imagerie médicale. De plus, deux nouveaux praticiens ont été recrutés, pour la radiologie et la médecine du sport.»

Reste à consolider ces acquis. Côté certification, «la dynamique est poursuivie dans la perspective de la nouvelle procédure de certification V2014 prévue courant 2018». Puis il y a les projets. Comme un Pôle d'activités et de soins adaptés d'une capacité de 14 à l'Ehpad de Bonifacio. Ou le développement de la télémédecine dans certaines spécialités médicales «afin de permettre à la population d'accéder à la médecine de spécialité». Quant à la reconstruction d'un Ehpad pour l'exploitation actuelle des 42 places autorisées dans la micro-région, elle apparaît «indispensable». Enfin, un rapprochement voire un partenariat avec l'hôpital de Sassari est envisagé: «Des démarches exploratoires sont à engager avec la direction et les médecins de l'hôpital de Sassari, sachant qu'il y a beaucoup d'Italiens dans l'Extrême-sud et ce toute l'année». ■ EN

### REPÈRES

Le CHB emploie 200 personnes pour un budget consolidé de 15 M€. Réparti sur deux sites (Bonifacio et Porto-Vecchio), il a des activités de prise en charge dans les secteurs sanitaire et médico-social et propose des consultations externes spécialisées pour une dizaine de spécialités. L'offre totale est de 142 lits et places avec les services cliniques, médico-techniques et médico-sociaux. Doté d'une équipe mobile médico-soignante, qui intervient dans la prise en charge palliative au sein de l'établissement, il héberge une antenne de Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur) qui dépend du Samu d'Ajaccio. ■ EN

LABEL «ETWINNING»

# Daria Stebe récompensée



**Professeure d'espagnol, Daria Stebe enseigne au collège Jean-Félix Orabona de Calvi depuis la rentrée 2016. Ses projets pédagogiques lui ont valu à plusieurs reprises de recevoir le label de qualité décerné dans le cadre du dispositif européen eTwinning. Un actif qu'elle entend mettre au service de l'établissement calvais.**

**P**iloté par le ministère de l'Éducation nationale, eTwinning est un dispositif européen, dont le réseau Canopé est l'opérateur. Cette plateforme numérique permet aux enseignants de 42 pays d'entrer en contact, de monter des projets collaboratifs, de développer les échanges pédagogiques, linguistiques et interculturels. Les enseignants ayant mené d'excellents projets dans ce cadre se voient distinguer par un label, d'abord national puis européen. Professeure d'espagnol depuis 14 ans, Daria Stebe a ainsi obtenu huit labels de qualité nationaux et quatre labels de qualité européens. Ils lui ont été attribués dans les académies de Versailles et de Nice où elle a enseigné avant de pouvoir rejoindre l'académie de Corse. «Au départ, explique-t-elle, j'ai voulu redynamiser un peu mes cours, en me renseignant sur les différents programmes de l'Éducation nationale et eTwinning se présentait comme un bon outil pédagogique. Voilà comment, depuis cinq ans, je mène des projets sur cette plateforme de façon active. J'en ai clôturé seize à ce jour.» Dernière récompense en date pour Daria, un label de qualité européen, que lui a remis le principal du collège Jean-Félix Orabona, Jean-Louis Angeli. S'il s'agit du premier label européen eTwinning décerné à un professeur exerçant en Corse, il concerne cela dit un projet que Daria a mené à bien alors qu'elle enseignait au lycée Thierry Maulnier à Nice. Intitulé Les médias et leur influence en Europe, il a été porté avec deux partenaires européens, à savoir un professeur d'anglais d'un établissement d'enseignement secondaire à Cádiz, en Espagne et un professeur d'espagnol d'un lycée de Bologne en Italie. Pendant plusieurs mois, les élèves ont constitué une équipe franco-italo-espagnole et travaillé en alternant langues espagnole et anglaise. Ils ont découvert les médias nationaux de chaque pays partenaire, l'influence qu'ils pouvaient représenter ainsi que leurs dimensions socio-culturelles. La production finale, en langue espagnole, s'est

concrétisée par la réalisation collaborative d'un article européen rendant compte de l'influence des médias dans la société, à travers différents outils numériques. «Les projets, comme celui-ci, portant sur la collaboration numérique entre les élèves, sont très appréciés par ceux-ci. Et ce sont des projets porteurs pour l'obtention de labels» note Daria. Qui, désormais de retour sur son île natale, continue d'utiliser cette plateforme, et a entrepris d'y mener des projets pour ses élèves calvais. «Cette année, précise-t-elle, j'ai six groupes de langue allant de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> et je mène un projet par groupe avec plusieurs partenaires européens: le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Pologne, la Slovaquie. Les deux plus gros projets sont ceux que je porte avec les classes de 3<sup>e</sup>, dont un concernant un voyage en Espagne, en avril et pour lequel nous allons mettre sur pied des actions pour le financement».

Aux yeux de Jean-Louis Angeli, «Il y a deux motifs pour se réjouir de la remise de ce label à un professeur de notre collège. C'est une grande satisfaction, d'une part, pour la reconnaissance des compétences et du travail de Daria Stebe. Mais, surtout, c'est l'immense satisfaction de voir les élèves particulièrement investis dans ces projets et épanouis avec cette manière d'apprendre. L'établissement de Calvi tend à une utilisation accrue des nouvelles technologies, c'est une vraie volonté pour notre équipe. Cette plateforme n'étant pas destinée aux seuls professeurs de langue, elle intègre plusieurs matières. Cette interdisciplinarité est très intéressante pour le corps enseignant et c'est pour cela que nous souhaitons diffuser le plus possible cette méthode de travail». Un label, symbole d'excellence dans le domaine de l'apprentissage 2.0 pour Daria Stebe et un gage de qualité pour le collège de Calvi qui espère désormais que les projets de l'enseignante développés au sein de l'établissement y ramèneront aussi de nombreux labels. ■ Pierre PASQUALINI





ADECEC

# Une longévité militante au service de la langue corse

Photo GP

**L'Association pour le développement des études archéologiques, historiques, linguistiques et naturalistes du Centre-Est de la Corse (Adecec) a, pour la 47<sup>e</sup> fois, réuni ses membres au premier étage de la maison communale de Cervioni, pour cette «grand messe» annuelle qu'est son assemblée générale.**

L'heure de l'assemblée générale est celle des bilans... Celui de l'année écoulée, mais aussi de l'inévitable rétro-projection sur ce qui a fait le dernier presque quart de siècle d'existence de cette association, née avec le Riacquistu des années 1970. On était alors dans la revendication. Puis est venue l'heure de la construction, étape par étape, dont le plus grand aboutissement fut la création de la banque de données Infcor. En tenant sa 47<sup>e</sup> assemblée générale l'Adecec a démontré d'une part sa capacité à s'inscrire dans la durée, mais aussi témoigné de la force militante qui l'anime depuis sa création. Un militantisme avéré, créatif et bâtisseur.

Si sauvegarde et promotion de la langue et de la culture corses demeurent les objectifs centraux, avec notamment le musée et ses incroyables collections d'art et de traditions populaires, et la radio associative Voce Nustrale, où la langue corse est langue maternelle, l'Adecec s'est résolument inscrite dans un projet de vulgarisation de la langue. Ce qui a été primordial ces dernières années, c'est cette facilitation de l'emploi de la langue corse, que l'Adecec s'évertue à mettre en œuvre par le biais de moyens modernes de communication. Plus que jamais association sintinedda, l'Adecec fixe les enjeux de cette vulgarisation, comme le souligne son président, Ghjacumu Paoli: «On a changé d'époque, de modes de com-

munication. Il a fallu nous adapter, évoluer, avec cette anticipation qui fait de nous des précurseurs dans bien des domaines. La banque de données Infcor livrée sur internet en a été le symbole le plus évident dans les années 1990. La consultation de cette banque, nous l'avons adaptée aux applications modernes. Le dictionnaire Infcor est à portée immédiate de tous». Ce dictionnaire va du reste faire l'objet d'une mise à jour scientifique, dans le cadre d'un projet européen porté par l'Université de Corse, afin de lui donner cette dimension autre qui doit être sienne. Le bilan de l'année écoulée a été dense en termes d'activités, toujours et de plus en plus riche de ce que l'Adecec a la volonté -et presque le devoir- de porter et de partager en faveur de la langue et du patrimoine. Un quotidien bien rempli pour cette association présente sur le terrain «d'un capu di l'annu à l'altru». Mais qui n'en est pas moins confrontée à la difficulté majeure de «durer» ainsi que le soulignait Ghjacumu Paoli: «A vita di l'associu ùn hè facile, ghjè una lotta di tutti i ghjorni è puru s'ella dura dipoi più di 40 anni, ci vole sempre à corre... Una struttura cume l'Adecec hà bisognu di tutti è di tuttu. Speremu chì una soluzione serà trova per l'avvene di st'associu chì hà tantu cercu à fà è face per a nostra lingua. Per a nostra cultura. U nostru patrimonio». L'heure de la reconnaissance semble avoir sonné! ■ G.C

## INFCOR: LA BANQUE AVEC QUI PARLER... CORSE!

C'est en 1983 que l'Adecec lance le projet de création d'une banque de données linguistiques corses aussi complète que possible. Fruit d'une colossale autant que patiente collecte, ce programme, baptisé Infcor, mis en service à partir de 1999, porte sur le recueil de toutes les composantes d'une langue. On y trouve donc le vocabulaire traditionnel et ses variantes; les terminologies spécifiques, qu'elles soient anciennes ou modernes; les noms propres; les locutions... Chaque entrée contient non seulement une définition en corse du mot choisi (depuis le corse ou le français) mais offre également la possibilité d'aller bien plus loin encore en sélectionnant parmi une quinzaine d'options permettant d'obtenir l'équivalent du mot en français, italien ou anglais; sa prononciation; son étymologie; ses synonymes et antonymes; ses dérivés et composés éventuels; le cas échéant des citations littéraires dans lesquels il apparaît voire une bibliographie. Cet outil est mis en ligne, à la disposition de toute personne, publique ou privée. ■ EN

Savoir +: [infcor.adecec.net](http://infcor.adecec.net)





## LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

# La chute d'Icare



Jean-François Roseau  
La chute d'Icare  
Éditions de Fallois, 2016

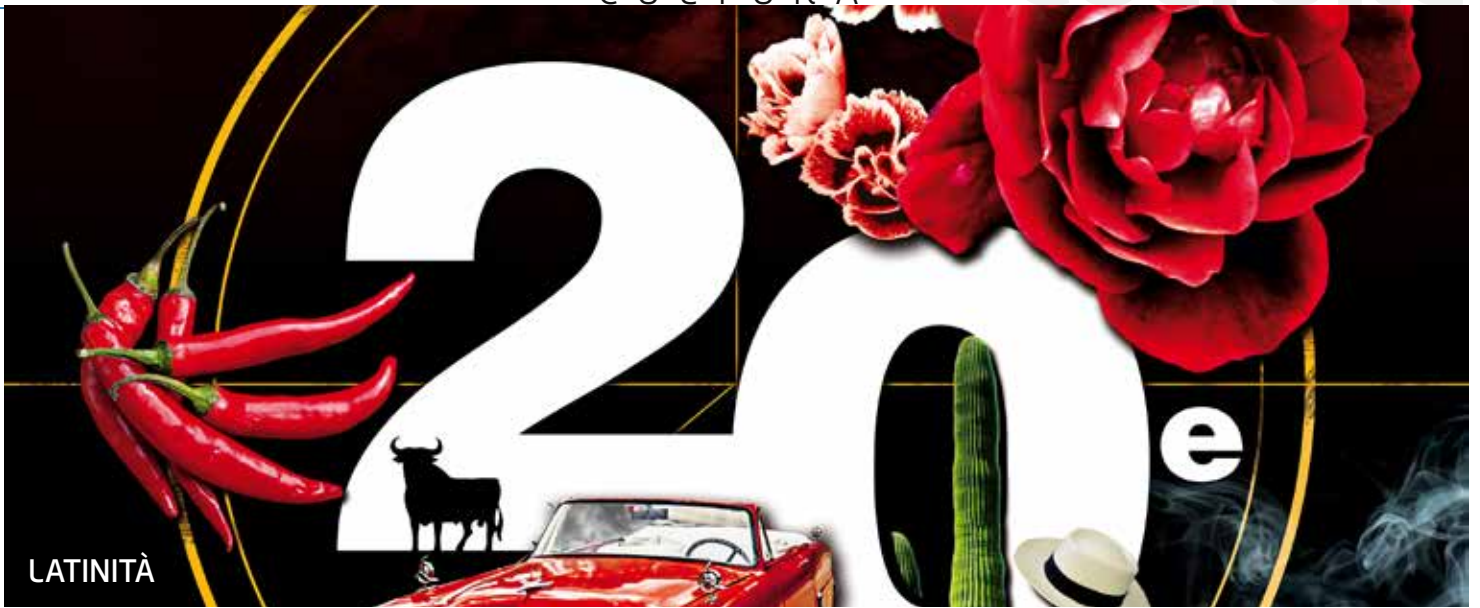
D'origine corse par sa grand-mère, Jean-François Roseau est le jeune auteur du roman de ce titre rappelant le personnage mythologique aux ailes de cire qui s'étant envolé du labyrinthe et s'étant trop rapproché du soleil fut précipité du ciel et retourna brutalement parmi les hommes ses semblables. Celui qui lui sert ici de modèle ambigu est l'aviateur corse Albert Preziosi, né à Vezzani en 1915, considéré comme un héros de l'escadrille Normandie-Niemen, unité française présente sur le front russe de la seconde guerre mondiale et abattu en vol par les chasseurs allemands en 1943. Le capitaine aviateur, engagé dès 1935 dans la première École de l'Air dans la promotion «Guynemer» dont il conservera fidèlement la fière devise «Faire face» vit sa carrière valorisée par sa décision de rejoindre l'Angleterre avant même l'appel de De Gaulle en 1940, aussitôt après la signature par Pétain d'un armistice qu'il n'admettra jamais. De Royan, où il ressentit aussitôt cette soif de résistance, à Londres, au Caire, au gré des missions, l'Égypte et la Libye, puis la Russie, le jeune officier aviateur impétueux fut de toutes les aventures des combats aériens de l'époque. Guidé par un sens du devoir et une éducation rigoureuse à l'ancienne, qui imprègnèrent, semble-t-il, le cœur de ce jeune homme si tôt disparu à vingt-huit ans à peine. Une plaque commémorative orne l'entrée de l'immeuble où résida la famille, au 2, rue de l'Opéra, lorsqu'il était lui-même élève du lycée de la ville. Reconnaisant sa contribution héroïque à la Résistance dans l'armée de l'Air, la base aérienne 126 de Solenzara porte aujourd'hui son nom. Un article bien documenté, signé A. Marchini, du dictionnaire historique de la Corse donne d'ailleurs le détail de cette carrière si courte et vertigineuse.

Or, si l'on quitte cette fois le domaine tout à fait maîtrisé de l'article scientifique, il se trouve qu'une rumeur apparue au début des années 1960 et s'appuyant à la fois sur le parcours de Preziosi, notamment son passage en Libye après un combat aérien malheureux, et une ressemblance physique frappante aux dires de certains, en même temps de quelques témoignages assez précis, ont fait de l'aviateur le père de Kadhafi, le Guide des Libyens! C'était là une thématique excitante pour un jeune homme dont le premier roman traitait de la guerre de 14-18 et qui trouve donc des éléments à la fois réels et épiques, historiques et mythiques, pour entretenir son lecteur de la vie tumultueuse d'un jeune héros militaire de la seconde guerre mondiale!

Des données de ce type, il arrive que les romanciers en disposent, car il s'agit bien ici d'un roman, c'est-à-dire d'une fiction bâtie sur des bases avérées. Il fallait donc concevoir une trame sur laquelle tisser une histoire susceptible de plaire au-delà même des Corses qui peuvent se montrer plus sensibles à des éléments proprement insulaires de la narration (les villages de Castagniccia, la ville de Bastia, le rôle de la famille...) mais aussi au lecteur lambda qui s'intéressera plutôt à la chevauchée guerrière, nationale et internationale, aux faits de résistance, aux débuts de l'aviation de combat, que l'histoire du siècle a par ailleurs déjà largement évoqués.

Les moyens organisationnels et stylistiques mis en oeuvre sont assez astucieux et efficaces, par une compartimentation en chapitres aux titres poétiques et des parties en italique qui facilitent les transitions narratives. Par le recours constant à tout ce qui touche à la psychologie de l'enfance du personnage principal marquée par une famille et des moeurs traditionnelles, au commentaire historique ou philosophique qui accompagne le récit de ses élans patriotiques, de sa soif de victoire et de gloire dont une certaine grandiloquence n'est pas exclue. Par l'évocation de figures secondaires liées au héros et parfois au narrateur lui-même. Par cette sorte de souffle épique enfin qui parcourt cette jeune écriture sous l'éclairage d'épigraphes diverses. Jusqu'à cette reproduction en couverture de ce Matisse dont on ne sait peut-être pas qu'il avoua lui-même la révélation éblouie de la couleur et de la lumière du sud après un séjour en Corse en 1898. ■





# Veinte años de afición

**Organisé par l'association Latinità, le Festival du cinéma espagnol et latino-américain d'Ajaccio fête ses 20 ans, du 10 au 18 février, à l'Espace Diamant.**

**C'**était en 1997. Une poignée de copains, pour beaucoup enseignants et ayant des liens avec l'Espagne, créait à Ajaccio l'association Latinità et des Journées du cinéma espagnol, destinées plus particulièrement aux lycéens. Afin de « créer une curiosité, un intérêt pour ce cinéma différent de celui qu'on a l'habitude de voir, d'apporter d'autres éléments à la culture personnelle » explique Marie-Claire Lucena, présidente de Latinità. Un objectif qui reste préservé, lorsqu'en 2004, ces journées cèdent la place à un festival tout public dédié aux cinémas espagnol et latino-américain, ouvert sur d'autres pans de culture, de la musique à la gastronomie, en passant par la littérature et l'histoire. Et l'afición gagne un public ajaccien qui, depuis lors, suit les mutations de la production cinématographique espagnole. « Je me souviens qu'au départ, on disait du cinéma espagnol qu'il était violent, sombre. Effectivement, beaucoup de films étaient assez noirs. Depuis quelques années, on assiste à une évolution qui, par certains côtés, peut-être vue comme une façon de s'adapter à la globalisation. Mais s'il y a, par exemple, davantage de comédies, la façon de rire ou faire rire est bel et bien espagnole, avec un côté grinçant, où perce souvent le fameux *sentimiento trágico de la vida*. Et cette évolution reflète plus encore une formidable énergie: des écoles de cinéma très dynamiques, l'arrivée de nouveaux talents chez les réalisateurs comme les acteurs, avec des personnalités très fortes. On observe, aussi, la montée en puissance de productions régionales, en Catalogne, Andalousie, Gallice ou Pays basque, qui ne se cantonnent pas à des choix thématiques autour de leur identité particulière, mais vont puiser profondément dans leurs racines pour aboutir à des films qui trouvent un écho dans d'autres cultures. Et, il y a quelques années, on n'aurait pas imaginé voir un film caricaturant les préjugés sur les basques ou les catalans comme *Ochos apellidos catalanes*. »

Le festival fête cette année ses 20 ans. Avec notamment une thématique autour de Federico Garcia Lorca. « Nous projeterons le *Noces de sang* de Carlos Saura, mais aussi *La Novia*, magnifique film de la réalisatrice Paula Ortiz, inspiré de la pièce de Lorca, plusieurs fois primé, aux Goyas et aux prix Feroz 2016. Auparavant, la veille de l'ouverture, la Ville d'Ajaccio nous fait le magnifique cadeau de programmer un spectacle du ballet Antonio Gades. Et le soir de la remise des prix, le violoniste Bertrand Cervera qui siège au jury a accepté de se prêter à une lecture en musique de poèmes de Lorca

et Neruda, dits par Mighela Cesari. Par ailleurs, en 2017, on commémore en avril les 80 ans du bombardement de Guernica, nous prenons un peu les devants avec la projection de *Gernika*, de Koldo Serra, qui est en compétition. » Pour cette édition un peu spéciale, Latinità reçoit notamment Inés Paris, fondatrice de l'association des femmes cinéastes Cima et réalisatrice de la comédie *La noche que mi madre matò mi padre*, dont les sous-titres ont été réalisés à l'Université de Corte. « Les étudiants s'impliquent beaucoup et jouent le jeu pleinement, tant pour le sous-titrage que pour la participation au jury ou la réalisation de fiches de films à destination du public. » La présence du chef-opérateur Jean-Claude Larrieu, directeur de la photo sur *la Julietta* de Pedro Almodovar, sera l'occasion de mettre l'accent sur ces autres « *faiseurs de films dont on parle moins, et dont l'intervention est pourtant primordiale* ». Puis il y aura les surprises. Et toujours, les tapas et ce mix entre organisation bien huilée et ambiance quasi-familiale qui, pour Marie-Claire Lucena s'explique le plus simplement du monde. « On n'est pas des pros ! Et nous avons retenu le conseil d'un invité nous disant : surtout, ne changez pas ! Nous avons des vies, un travail en dehors de ce festival auquel nous consacrons tout au long de l'année du temps, de l'énergie. Nous recherchons la meilleure programmation, en n'oubliant pas que sommes nous aussi spectateurs avant tout. Ensuite, ce n'est pas très difficile : se mettre à la place des gens, public et invités, pour trouver ce qui peut leur être agréable : une couleur, un accent, une identité, une convivialité. Et avoir le plaisir si gratifiant de faire plaisir aux autres. » ■ Elisabeth MILLELIRI

**Savoir + : [www.latinita.fr](http://www.latinita.fr)**



## AJACCIO

### ■ AMATERASU

Jusqu'au 18 mars. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Orso délaisse un temps ses pinceaux pour créer avec la nature insulaire, n'utilisant que les ressources du lieu où il installe ses sculptures végétales, photographiées ensuite à l'argentine. Installations vidéos et sonores complètent l'exposition.

### ■ ARMELLE GUISSANI

Jusqu'au 18 février. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Armelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.

### ■ COMME UN SEUL HOMME

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

### ■ NAPOLÉON, CE HÉROS

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

### ■ EN ATTENDANT GODOT

Le 7 février, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Au milieu de nulle part, deux vagabonds ont rendez-vous avec le mystérieux Godot. Si lui ne vient pas, arrivent Pozzo et Lucky. Pour passer le temps, ils inventent des jeux, dialoguent de tout et de rien. La plus célèbre pièce de Samuel Beckett, mise en scène par Laurent Fréchuret.



### ■ BY AIR

Le 10 février, 21h. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Ce one-woman-show de Patrizia Gattaceca se déroule durant un vol Paris/Bastia : c'est l'été, il fait chaud et le commandant de bord, un peu ivre, peine à amorcer la descente sur Poretta. L'hôtesse gère la situation au mieux, en racontant aux passagers histoires et potins.



## ■ U TRINNICHELLU

Le 11 février, 20h30. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Délia Sepulcre-Nativi et Nathanaël Maini interprètent trois « historiettes improbables » de Christian Maini, évoquant la Corse des années 70 : *Mortels rangs d'oignons*, *Les boues rouges*, *U trinnichellu sifflera trois fois*.

## ■ NOCES DE SANG

Le 9 février, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

En préambule du 20e Festival du film espagnol Latinità, une soirée-événement avec deux ballets emblématiques du répertoire de la Cie Antonio Gadès : *Noces de sang*, d'après l'œuvre de Federico Garcia Lorca et *Suite flamenco*, élu « meilleur spectacle » de la 14e Biennale de flamenco de Séville.



## ■ GUIZMO

Le 10 février, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Révélu au grand public en 2011 avec l'album *Normal*, Lamine Diakité alias Guizmo a tout d'abord écumé les scènes ouvertes à l'improvisation. Avec l'album *Dans ma ruche*, sorti en 2014, il mixe les genres rap, hip-hop jazz, funk et pop.

## ■ FESTIVAL DU FILM ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN

Du 10 au 18 février. Espace Diamant.

☎ www.latinita.fr

Le festival du cinéma espagnol et latino-américain fête son 20e anniversaire. Durant ces neuf jours de festival, 11 films (dont 6 en compétition) seront diffusés, de la comédie au thriller en passant par le film historique et la chronique sociale. Cette 20e édition est marquée par un hommage à Federico Garcia Lorca.

## BASTIA

### ■ CÉCILE ORSONI

Jusqu'au 17 février. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Plasticienne et art-thérapeute, Cécile Orsoni a « longtemps cherché le noir le plus profond » et l'a « découvert dans la gravure ». Depuis lors, elle s'adonne, « à cœur joie » aux techniques de l'estampe.

### ■ FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN

Du 4 au 11 février. Théâtre municipal et cinéma Le studio.

☎ www.festivalcineitalien.fr

La manifestation joue la carte de l'éclectisme. Outre les projections de films et documentaires, des conférences de l'association Dante Alighieri, des spectacles de danse et musique, des expositions et des dégustations gastronomiques.



## CORTE

### ■ L'ARMÉE DES OMBRES

Jusqu'au 31 mars. Frac Corse. ☎ 04 95 46 22 18

Billet de banque pliés, installations, peintures, vidéo : avec au passage un clin d'œil à Melville, Hakima El Djoudi traite ici de la dépersonnalisation, du pouvoir de l'argent, des guerres qui se livrent désormais sur les places boursières, de la perte de repères et d'identité... et de résistance.

### ■ IL ÉTAIT UNE FOIS SERGE REGGIANI

Le 9 février, 18h30. CCU Spaziu natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Aux côtés d'Henri Olmeta, Eric et Jean-Michel Salvarelli, Antoine Luciani et Ange Bianchini, le chanteur et comédien Thomas Bronzini rend hommage à Serge Reggiani, dans un récit musical mis en scène par Guy Cimino.



## PORTO-VECCHIO

### ■ ENSEMBLE

Le 11 février, 21h. Centre culturel.

☎ 04 95 70 99 96 & www.porto-vecchio.fr

Au même titre qu'on se demande si l'amitié homme femme existe, l'amitié homo-hétéro existe-t-elle vraiment? C'est l'histoire de deux potes... Que proposent Pierre Palmade et Max Boublil à l'issue d'une résidence « création/tour de chauffe » à Porto-Vecchio.



### ■ VOCE VENTU

Le 4 février, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 70 09 58 & www.ot-portovecchio.com

Créé en 1995, par un groupe d'amis issus pour la plupart de la « Scola di cantu » de Natale Luciani, le groupe vient de sortir son dernier album, *Ci sera sempre un cantu*. Organisé par l'associu I Baroni, le concert sera précédé d'une veghja nustrali.





*a Radiò di a Corsica*

**Alta**  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

**Dipoi 35 anni**

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**  
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**  
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

**WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA**

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE  
**TELECHARGEZ LA !!**



**AGIR  
PLUS**

PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET  
PROFITEZ D'UNE AIDE  
EXCEPTIONNELLE JUSQU'À 1 200€\*  
JUSQU'AU 5 MARS 2017

Conditions sur [corse-energia.fr](http://corse-energia.fr)



\*Pour l'achat d'un poêle à bois ou granulés d'une valeur minimale de 2 500€ TTC hors frais de pose et chez les partenaires Agir Plus participants à l'opération.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !  
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.